

Les malheureux effets de ceste fatale guerre, j'en ay ma
aussy bien que beaucoup d'autres par les banquerottes et les
que j'ay souffertes en mes biens, il faut pourtant se consoler
et remercier encore le bon Dieu d'avoir sy miraculeusement con-
servé nostre chere Patrie, les affaires commencent a prendre un
meilleur train qui pourra, s'il plait a Dieu, apporter du changement
le souhaite pour avoir lieu de vous donner plus facilement des
marques de la grande passion que j'ay d'estre tousjours

Copie d'une lettre ecrite a M^r Boeckhoven
a la Haye A Paris le 20 Juillet 1673

C. o. i.

Monsieur, ayant receu la lettre cy jointe pour vous par le dernier
de Marseille, je suis bien aise de profiter de cette occasion
pour vous assurer de mes tres humbles services, le chagrin que me
font les desastres arrivés en nostre chere Patrie par cette mal-
heureuse guerre, diminue en quelque facon quand je considere
qu'il a plu au bon Dieu de la preserver de sa totale ruine et que par
tant de desordres mes plus grands amis ont esté conservez,
vous estes de ceux pour qui j'ay le plus d'estime et de veneration
et vous priez seulement de me continuer les memes bontez que
vous m'avez faites il y a deux ans a mon dernier voyage de Ho,
et d'estre persuade que je n'auray jamais plus de joye que
de vous meriter quelque occasion de vous faire con-
noître a quel point je suis avec integrité et passion

A M^r Huyghens de Luylichem
A Paris le 20 Juillet 1673

C. o. ii.

Le dernier Courier ne m'ayant rien apporté de vostre part Mon-
sieur, je vous diray seulement que j'ay delivré en main propre la
lettre que vous m'avez recommandée pour M^r Vosare, filz que
j'ay trouvé en tres bonne sante je prie Dieu qu'il l'y conserve et
vous aussi, M^r Caras espere que vous aurez la bonte de vous sou-
venir de la priere qu'il vous a cy devant faite.

Projet de l'acquist a mettre au bas d'un compte
de M^r Rumpf par M^r Benting premier Gentil
homme de la chambre de S. A. S. M. le Prince d'Orange

C. o. iii.

Heu